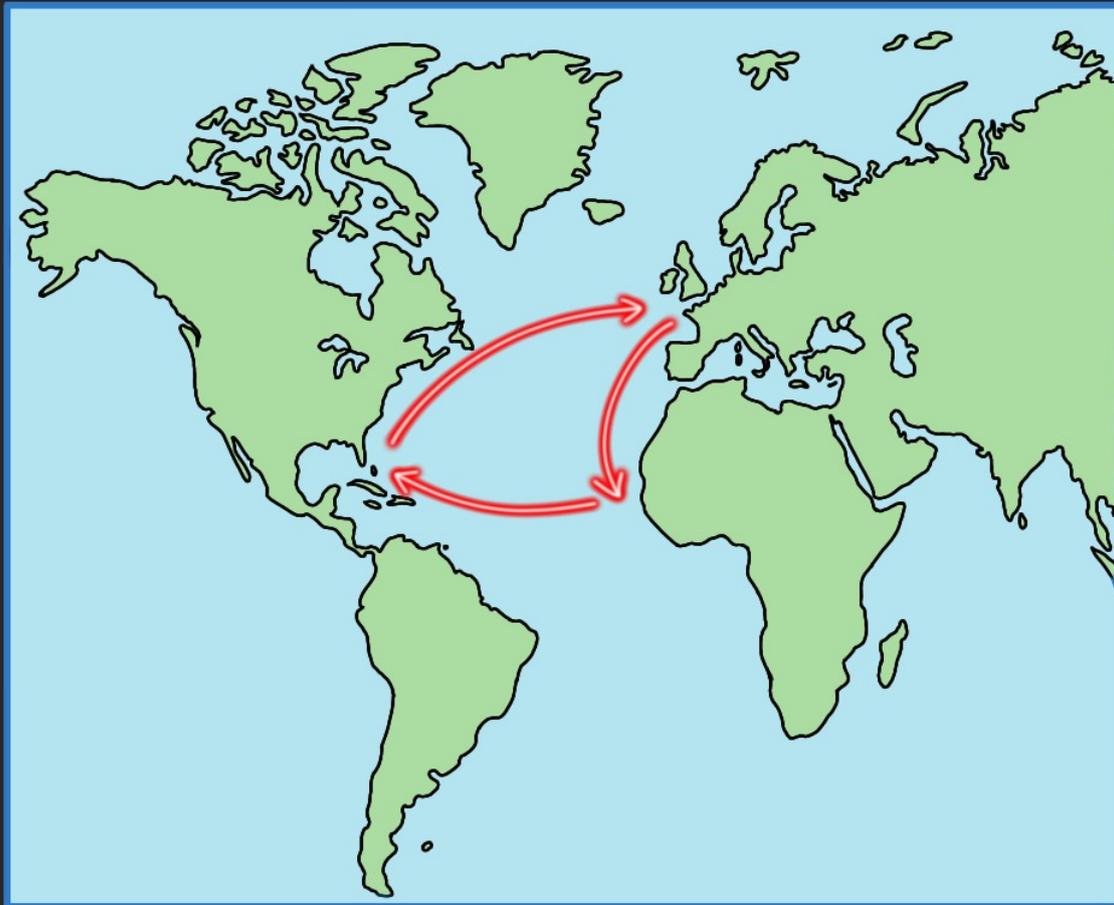


Du 15e au 19e siècle à eu lieu la Traite Atlantique, aussi connue sous le nom de commerce triangulaire.

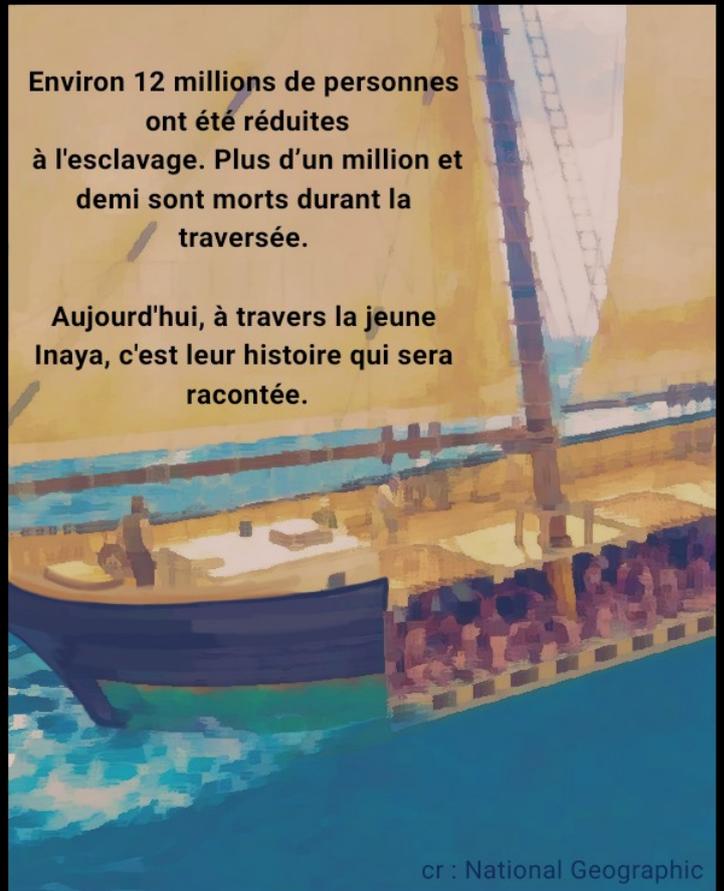


Les esclaves étaient souvent capturés par des marchands noirs puis vendus aux marchands européens en échange d'armes ou de textile. Ils étaient ensuite déportés sur le continent américain pour produire sucre, tabac, cacao ou café ensuite importé en Europe.

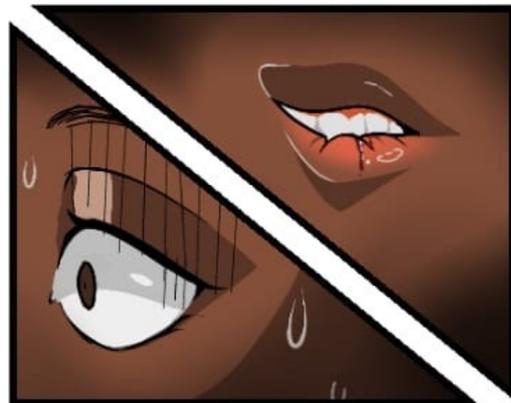


Environ 12 millions de personnes ont été réduites à l'esclavage. Plus d'un million et demi sont morts durant la traversée.

Aujourd'hui, à travers la jeune Inaya, c'est leur histoire qui sera racontée.



cr : National Geographic





CELA VOUS
CONVIENT-
IL ?



QU-QU'EST
CE QU'ILS
SONT EN
TRAIN DE
FAIRE ?

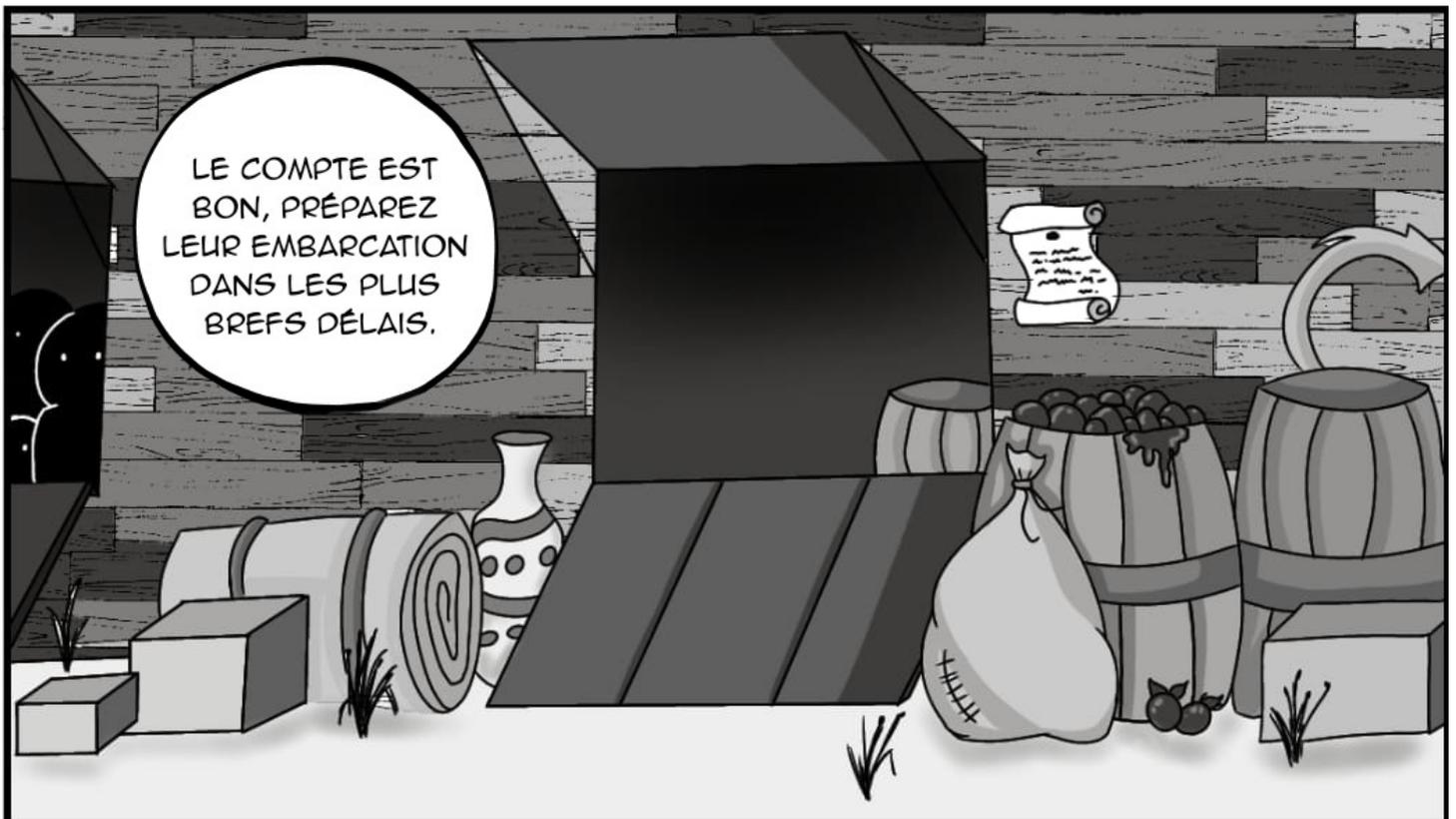
UN CONTRAT. ILS
NOUS ÉCHANGENT
CONTRE CES
PRÉCIEUX BIENS
EUROPÉENS.



COMME
DES
OBJETS...



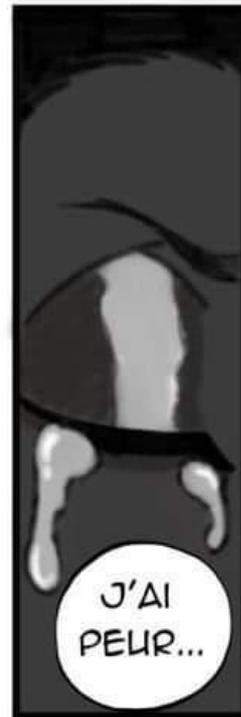
À PARTIR DE
MAINTENANT NOUS NE
SOMMES RIEN DE
PLUS À LEURS YEUX...
LA TRIBU VOISINE EST
DÉJÀ TOMBÉE ENTRE
LEUR GRIFFE, NOTRE
TOUR ÉTAIT
MALHEUREUSEMENT
ASSEZ PRÉVISIBLE.



LE COMPTE EST
BON, PRÉPAREZ
LEUR EMBARCACTION
DANS LES PLUS
BREFS DÉLAIS.

Les européens ont fait monter le fruit de leurs captures à bord de ce qu'ils appellent un navire négrier. Ils ont parlé "d'Amérique", une terre située à deux mois de voyage.

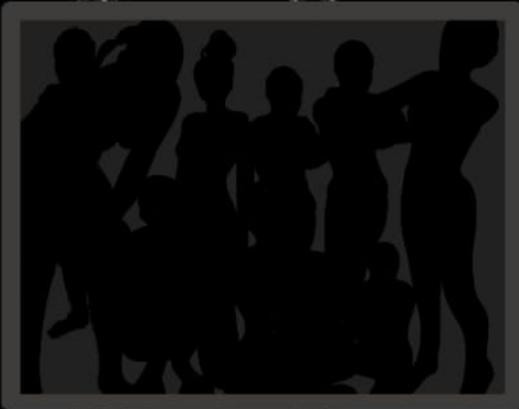
Dans le bateau, nous étions conduit dans les caves. Les hommes étaient séparés des femmes et des enfants.



TU ME MANQUES



Les conditions de la traversée étaient déplorables.



L'hygiène était inexistante. On vivait entassés au milieu du vomi et des excréments. Une puanteur nauséabonde régnait et les maladies se diffusaient parmi nous, laissant plusieurs cadavres sur le sol sans compter ceux qui ont succombé par les coups ou la malnutrition.



La journée, on avait droit à une unique sortie pour réaliser diverses corvées sur le bateau et nous laver. Il n'était pas rare de se faire frapper en punition ou que des femmes soient prises à part pour remédier à la luxure des marins.



NE LA TOUCHEZ PAS !!



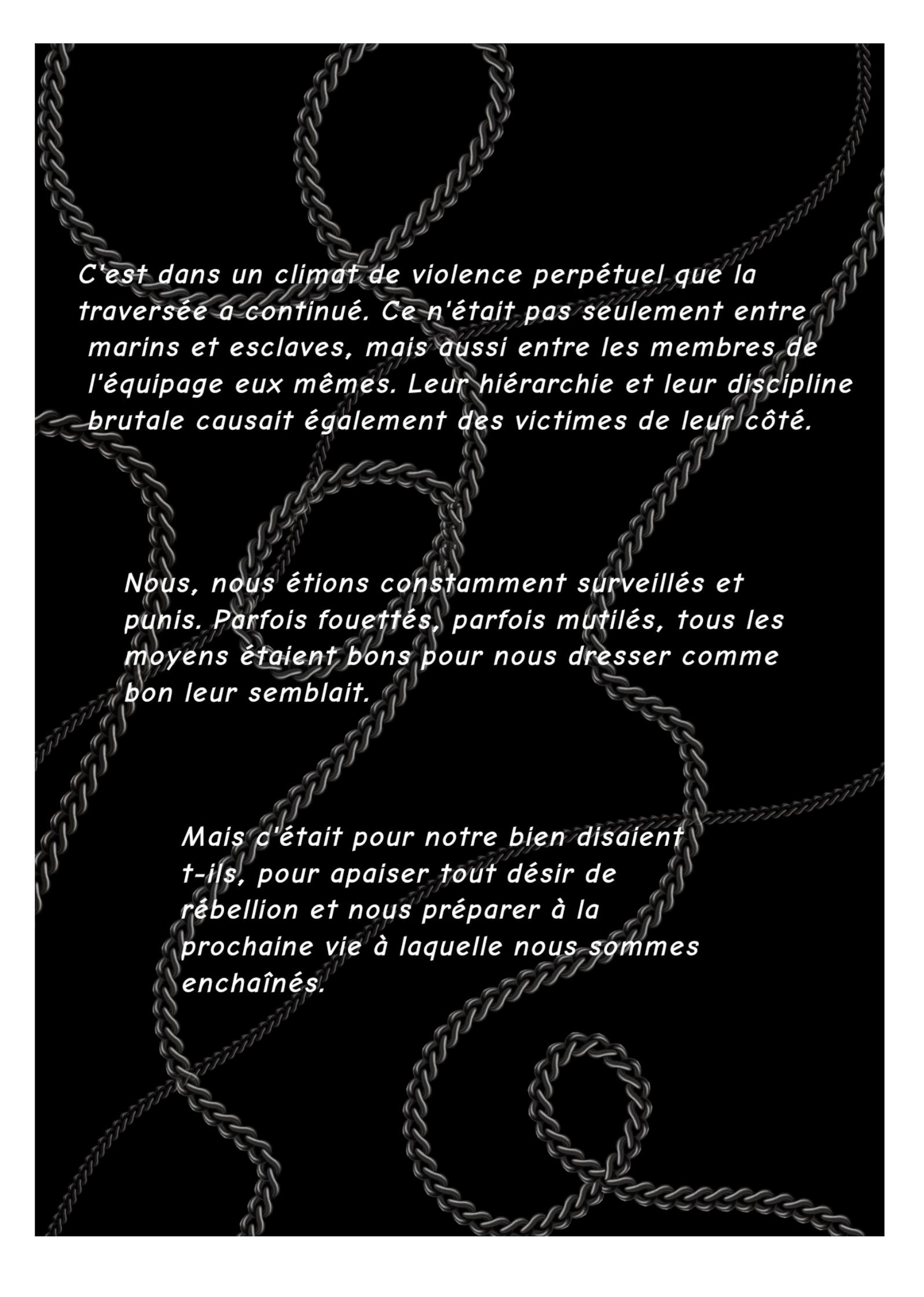
AH ? TU VEUX PRENDRE À SA PLACE ?



T'AIMES ÇA ?

FAIS UN BRUIT ET JE TE TUE.

Un climat de violence et de terreur s'était installé. Un jour, voulant me protéger de l'une de mes maladreses, ma mère rendit son dernier souffle.

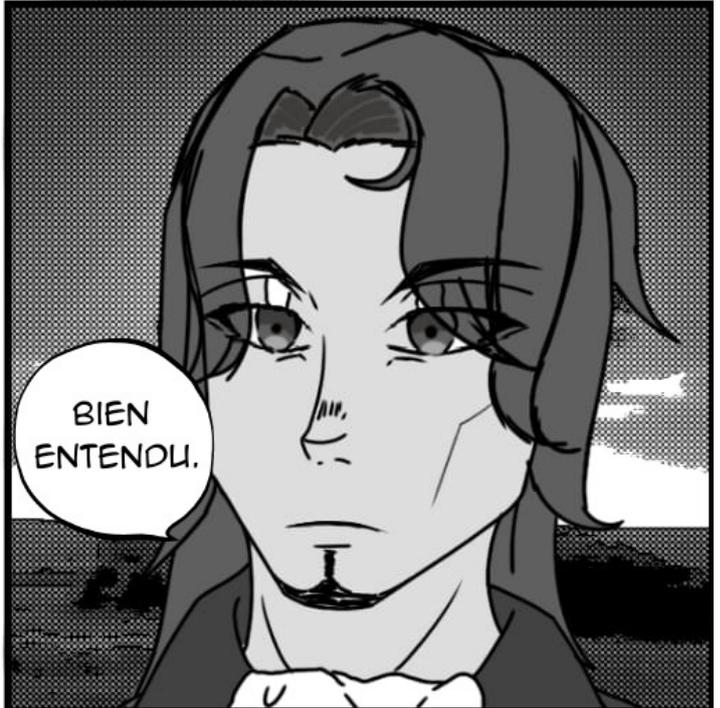


C'est dans un climat de violence perpétuel que la traversée a continué. Ce n'était pas seulement entre marins et esclaves, mais aussi entre les membres de l'équipage eux mêmes. Leur hiérarchie et leur discipline brutale causait également des victimes de leur côté.

Nous, nous étions constamment surveillés et punis. Parfois fouettés, parfois mutilés, tous les moyens étaient bons pour nous dresser comme bon leur semblait.

Mais d'était pour notre bien disaient t-ils, pour apaiser tout désir de rébellion et nous préparer à la prochaine vie à laquelle nous sommes enchaînés.

Amérique. C'est ici que nos chaînes allaient maintenant d'entrer. Après que notre santé aie été vérifiée par un médecin, nous avons été rassemblés et conduits au marché.





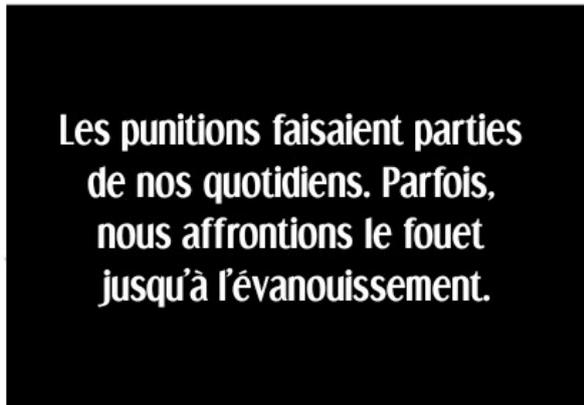
Nous étions maintenant sous les ordres de Rogers Lawrence. Nous devions nous occuper des plantations de tabacs en faisant attention à ne perdre aucune pousse.



Rogers nous surveillait constamment,



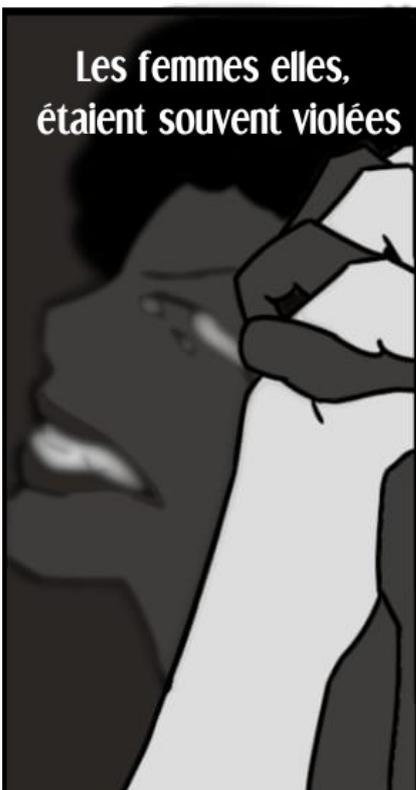
Et gare à ceux qui s'opposaient aux règles.



Les punitions faisaient parties de nos quotidiens. Parfois, nous affrontions le fouet jusqu'à l'évanouissement.



Certains avaient le dos couvert de plaies et de cicatrices.



Les femmes elles, étaient souvent violées

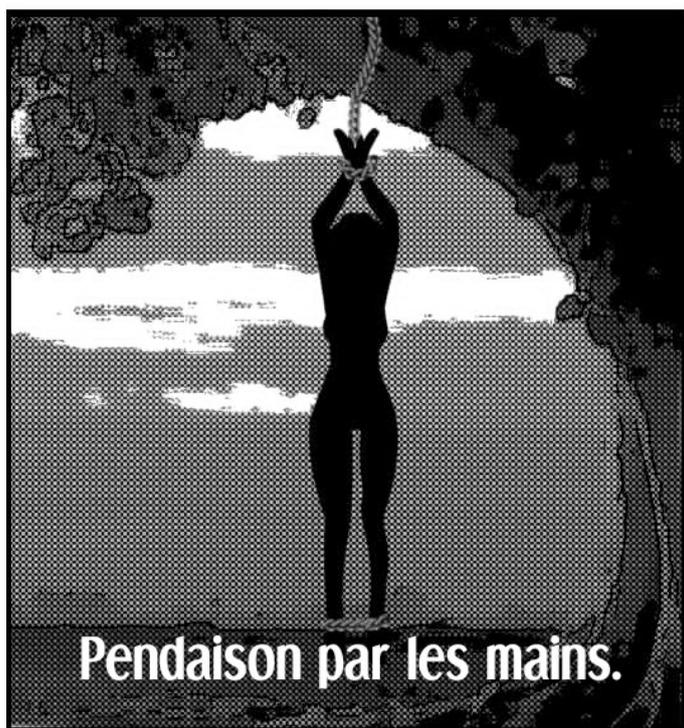


La moindre petite erreur, le moindre signe de fatigue, même un regard et nous le payions très cher.

Mais les pires sorts étaient réservés à ceux qui, désespérés, tentaient de s'échapper.

Marquage au fer rouge.

DIE



Pendaison par les mains.



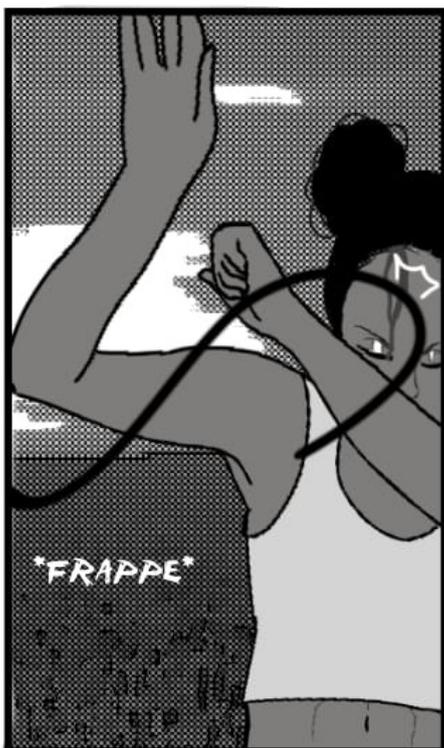
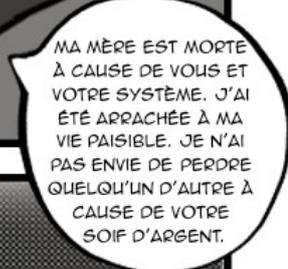
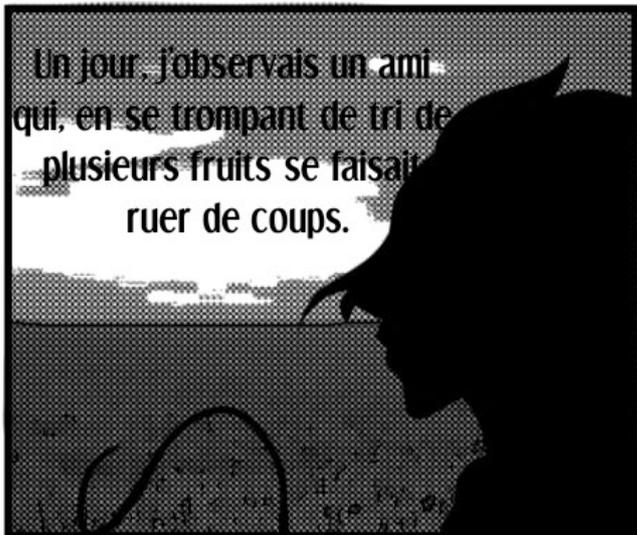
Arrachage d'ongles.

Et toutes les sentences

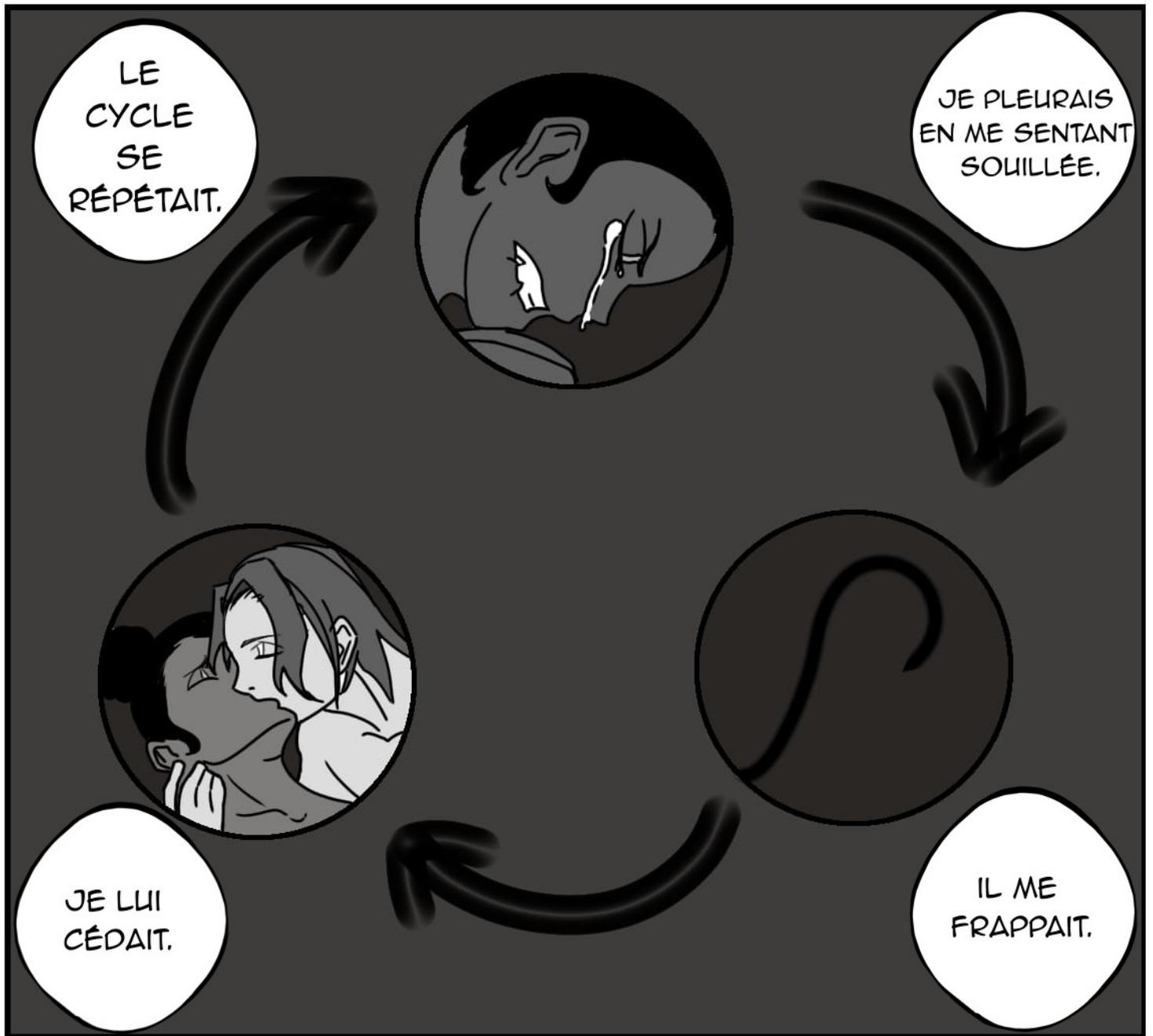
XXXVIII.
L'esclave fugitif qui aura été en fuite pendant un mois à compter du jour que son maître l'aura dénoncé en Justice, aura les oreilles coupées, & sera marqué d'une fleur de lys sur une épaule: & s'il récidive un autre mois à compter pareillement du jour de la dénonciation, aura le jaret coupé & sera marqué d'une fleur de lys sur l'autre épaule, & la troisième fois il sera puni de mort.

dictées par le Code Noir.

Few years later







JE N'AI PAS
SAIGNÉ CE
MOIS CI.

EN-ENCEINTE ?
DU MAÎTRE ?

TU DOIS ÊTRE
ENCEINTE DU
MAÎTRE.

TU AS DE LA CHANCE QU'IL
T'AIES À LA BONNE SINON,
TU AURAS DÛ COUCHER
AVEC TOUS LES HOMMES
ESCLAVES POUR LUI EN
DONNER PLUS. MAIS
LORSQU'IL L'APPRENDRA, IL
TE TUERAS.

IL N'Y A PAS DE
MOYENS D'ÊTRE
LIBRE...?

UN ESCLAVE NE PEUX
ÊTRE LIBRE QUE S'IL
REND DES SERVICES
EXTRAORDINAIRES À SON
MAÎTRE. OU CONTRE UNE
GROSSE SOMME
D'ARGENT.

TU EN
AS ?

NON.

DANS TON CAS,
LE SEUL MOYEN
EST DE DEVENIR
SA CONCUBINE

SA CONCUBINE...
PLUTÔT MOURRIR. JE
TROUVERAI UN AUTRE
MOYEN ET JE VOUS
SORTIRAI TOUS DE
LÀ.

INAYA,
RÉCLUPÈRE LES
FÈVES DE
CACAO.

OUI,
MAÎTRE.

surpris



Maman, j'arrive.

Ma révolte n'a pas été vaine. Les autres esclaves choqués par ma mort se sont mis main dans la main et l'ont renversé. Je n'ai peut être pas réussi à desceller leurs chaînes, mais j'ai été la flamme qui a nourris leur revanche.

Cette histoire n'est pas seulement la
mienne mais celle de millions de
personnes.

Que ce soit au travail.

Sur Internet.

À domicile.

Le fléau continue
encore.

Alors observez le monde qui
vous entoure et réagissez

Au nom de la liberté.



FIN.

Emma Puerto; Dessin et design

Laurane Mallet ; Scénario et mise en page

Périne Palanchon ; Scénario

**Océane Gérardin ; Dialogue et insertion
de texte**

Décors et fonds réalisé à l'aide de référence

Projet réalisé dans le cadre du concours

« La Flamme de l'Égalité »

